

Le passage d'Évangile de ce dimanche est en deux parties :

- d'abord le commencement de l'Évangile de Luc, comme une sorte de préface où l'Évangéliste s'adresse à un certain Théophile. Le prologue de l'évangile selon saint Luc nous indique les intentions de l'évangéliste, - il les partage d'ailleurs avec les autres évangélistes - : rassembler un récit des événements tel qu'ils ont pu le recueillir auprès des témoins oculaires de façon que ceux qui vont entendre ou lire cet évangile soient convaincus que ce qu'on leur a raconté au sujet de Jésus est vrai. Et il en est de même pour nous.

- puis, au chapitre 4, le récit où Jésus vient à la synagogue de Nazareth.

Avec ce chapitre 4, nous commençons la lecture de la première partie de la mission de Jésus : sa mission en Galilée. La conception que les historiens avaient de leur travail n'est pas celle des historiens modernes. Luc n'est pas un journaliste mais un théologien. En lisant son évangile, nous avons à nous poser la question : quel enseignement veut-il nous donner ? En arrière plan à ces récits, il y a, bien sûr, une histoire vraie mais que nous n'atteignons qu'à travers la foi en la résurrection de Jésus. Les récits de l'évangéliste sont toujours rédigés à la lumière de cette résurrection.

Donc Jésus revient au pays. Il retrouve la synagogue de son enfance.

Nous pouvons être attentifs :

- à la mention de l'Esprit Saint au verset 4. Luc note très souvent cette action de l'Esprit ;
- au fait que l'office de la synagogue préfigure notre liturgie de la parole à la messe ;
- à l'actualité de la Parole : « C'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.. » Nous retrouvons plusieurs fois dans l'évangile de Luc cette mention : aux bergers dans la nuit de Noël, à Zachée (chap. 19), au bon larron (chap.24).

L'Épître aux Corinthiens de saint Paul est une méditation sur le Corps du Christ et ses différents membres, nous sommes appelés, évidemment, à partir de ces lectures, à nous regarder nous-mêmes quelques instants : Dieu nous rassemble aujourd'hui et il nous invite à essayer de comprendre quelle est la place de chacun dans ce Corps. Il y a des places qui sont définies par les fonctions : il y a des apôtres, il y a des prophètes, il y a des docteurs, mais il y a aussi la place qui nous est confiée par notre propre existence de membres du Corps. Chaque membre, chacun et chacune d'entre nous, est différent des autres, par l'âge, par l'expérience, par la culture ; plus fondamentalement encore il est différent simplement parce qu'il est unique. Chacune et chacun d'entre nous participe à ce Corps en étant lui-même. Le Corps ecclésial n'est pas une machine à absorber les individus et à les détruire ; c'est, au contraire, une machine destinée à aider chacun à vivre ce qu'il est, ses talents, sa personnalité, sa force, ses dons et ses faiblesses. La bonne nouvelle que Dieu nous annonce ainsi, c'est qu'il a besoin de chacun de nous. La tête ne peut pas dire qu'elle n'a pas besoin des pieds, de la main, de l'oeil ou de l'oreille. Or, la tête du Corps, c'est le Christ. Le Christ ne dit pas : je n'ai pas besoin de toi. Il dit : j'ai besoin de chacun et de chacune.

Peut-être y en a-t-il parmi vous qui sont âgés, fatigués, qui se disent : "Moi, je ne peux pas faire grand-chose " ; peut-être mais tu es quelqu'un dont il a besoin, non pas parce que tu peux produire beaucoup de choses, mais parce que tu peux contribuer à la force et la vigueur de la charité du Christ répandue en nos coeurs. Je peux être quelqu'un qui aime. Je peux être quelqu'un qui aime si je suis immobilisé, malade, fatigué ; je peux être quelqu'un qui aime si je ne suis pas encore prêt à faire grand chose, je peux être quelqu'un qui aime dans ma faiblesse, dans ma timidité. Bref, chacune et chacun d'entre nous doit devenir, est appelé à devenir de plus en plus un membre pleinement actif par la charité de ce Corps, non par des actions extraordinaires mais par sa participation, vivante et déterminée parce que aimante à la vie du Corps entier.